

Enseigner le français grâce à la radio

Ça y est, vous êtes tous en place? Je peux allumer les micros? Attention, silence, la lumière rouge est allumée, on enregistre!

Jonas ne s'en laisse pas conter, il est le réalisateur de la première émission radio des vingt élèves de ma classe de 7^e année. Joanna et William, eux, sont au micro, leurs mains tremblent légèrement, ils se sont désignés pour animer *Lausanne Mineurs*, émission que le grand public peut écouter sur www.radiobus.fm, un site de radio scolaire. Les deux adolescents se demandent sans doute pourquoi ils ont pris cette initiative alors que le stress gagne progressivement tous les élèves. Pas question de rater cette première émission! Les textes d'animation et de chroniques sont prêts, numérotés pour ne pas se

fourvoyer, les animateurs se lancent tout de suite après un jingle accrocheur: *Salut à toutes, salut à tous, bienvenue sur Lausanne Mineurs, la radio des élèves du Belvédère...* C'est parti, la voix est mieux posée après la première prise d'antenne, des chroniques sur l'actualité, sur des faits de société ou sur la vie de people se succèdent présentées chaque fois par deux élèves et suivies de musiques. Jonas

le maniement du studio de radio mobile demande du doigté et, surtout, toute erreur peut rompre le déroulement de l'émission. 35 minutes plus tard, le plaisir se lit sur les visages: *Génial, ouf, tout a roulé!* s'exclame Jonas, tout en esquissant des pas de danse au rythme de la dernière chanson de l'émission.

Pour l'enseignant, c'est là que le travail commence. Une écoute sans complaisance de l'émission va permettre de pointer les réussites et les faiblesses de cette première mouture. Un travail sur l'écrit et sur l'oral se construit à partir des faiblesses constatées. Ce sont en particulier des textes trop pauvres en informations, ou encore des textes lus en énonçant plutôt. Le défi est de taille, une année s'offre pour le mener à bien.

En fin d'année scolaire, l'heure du bilan s'avère réjouissante:

En participant au projet Radiobox, j'ai appris comment formuler de bonnes questions et surtout une chose importante: prendre confiance en moi en parlant devant tout le monde.

En entendant les autres chroniques, j'apprends des choses et ça m'aide à mieux m'exprimer.

Moi, j'ai surtout appris à travailler seule, à mieux écrire des

Du point de vue des élèves, l'année a passé trop vite!



Une RadioBox est prêtée aux classes qui s'engagent à produire une émission hebdomadaire ou bi-hebdomadaire

textes, des phrases, à enrichir mon vocabulaire. Et tous les élèves de prendre la parole pour surenchérir en évoquant l'excellente ambiance de classe qu'ils ont pu constater. Finalement, de leur point de vue, l'année a passé trop vite!

«Avec la radio, on a sa place» Entretien avec des élèves



Parler au micro, c'est génial!

Dans le projet de radio, qu'avez-vous préféré réaliser?

Aurélie: J'ai adoré rédiger les dialogues. La recherche d'informations et de sujets c'était très sympa aussi.

Thierry: Moi, c'est l'animation, on invente des personnages, on prend des accents marrants, c'est la liberté!

Quels sont vos meilleurs moments?

Léa: Parler au micro, c'est génial, on a sa place, on peut imposer son sujet, tout le monde se tait et écoute, ça fait un peu star!

Heni: La classe a enregistré deux émissions en direct du Salon du livre, on a eu l'air de professionnels avec nos badges de jeunes journalistes et on a appris plein de trucs en interviewant des gens.

Et les pires moments?

Léa: Réécouter sa voix. C'est un peu dur, on s'y habitue un peu avec le temps.

Heni: J'ai eu très peur qu'on se loupe à la première émission, il y avait une grosse pression.

Quels conseils donneriez-vous à des élèves qui commenceraient ce projet?

Léa: Trouver des bons sujets d'actualité, prendre du temps pour faire des recherches et surtout, quand on parle, ne pas penser aux autres et ne pas laisser le stress t'envahir.

Thierry: C'est vrai, il ne faut pas avoir peur des réactions des autres. En plus, si quelqu'un commence à rire, tout rate et il faut réenregistrer l'émission.

Aurélie: Et puis aussi, s'entraîner à bien articuler, sinon personne ne te comprend.

Et à leurs enseignants?

Aurélie: C'est bien de motiver les élèves en leur faisant écouter des émissions réussies d'autres classes, et puis se dire qu'on aide les élèves à mieux parler dans plein de situations de la vie, c'est nettement mieux que de remplir des fiches de verbes...

Heni: Il ne faut pas oublier de corriger les textes des élèves avec attention. Des fois, des fautes d'orthographe nous font mal prononcer les dialogues.

«Cette activité constitue un atout pour les élèves»

Entretien avec Denis Badan,
initiateur des projets *Radiobus* et *Radiobox*



Denis Badan

Comment en êtes-vous venu à rêver d'inonder les salles de classe de studios radios?

A la base de ce projet, il y a une expérience personnelle de presque six ans de production, présentation d'émissions radiophoniques à l'antenne d'une radio locale lausannoise, puis l'envie de proposer une telle expérience radio en conditions réelles aux élèves de l'établissement secondaire dans lequel j'enseignais... les branches économiques.

C'est en 1998 que je propose à la direction de l'établissement secondaire de Gland de mettre sur pied un cours facultatif radio ouvert aux élèves de 7e à 9e année. L'objectif était de produire de janvier à juillet une émission hebdomadaire de 70 minutes environ, diffusée en boucle sur le télé-réseau régional, le week-end suivant l'enregistrement.

Rapidement, j'ai constaté que la radio constituait un outil extraordinaire, tant la motivation des élèves était grande. Comme il s'agissait d'un cours facultatif, aucun devoir n'était à faire à la maison, or, chaque semaine, les élèves



MIX & REMIX

arrivaient au cours en ayant déjà tout préparé «chez eux» (rédactions de chronique, choix musical, etc.).

Du coup, j'ai pris l'initiative de proposer au Département de la formation et de la jeunesse du canton de Vaud un projet de radio ambulante, pour offrir aux écoles intéressées l'infrastructure nécessaire à une expérience radio en situation réelle.

Ce projet a finalement été transmis à la Haute Ecole Pédagogique du canton de Vaud qui l'a intégré à son programme de formation continue des enseignants. L'idée d'offrir aux professeurs en place un cours sur le média radio en milieu scolaire tout en intégrant un transfert dans les pratiques de la classe constituait et constitue encore l'élément moteur de ce projet qui cette année vit donc sa «9e saison»...

Le Radiobus est donc la première prestation radio à disposition des enseignants?

Effectivement, ce dispositif est historiquement le premier. Il se positionne comme projet d'établissement: quatre à six classes vont réaliser, durant l'année scolaire, des reportages, des interviews, des jingles, des pièces radiophoniques etc. Chaque groupe de trois ou quatre élèves va

ensuite préparer une heure d'émission en direct. En fin d'année scolaire, les émissions sont réalisées en direct par les élèves à partir du *Radiobus*, elles sont diffusées à la fois sur la bande FM et sur internet.

Et les Radiobox?

Les *Radiobox* ont été mis en place pour répondre aux demandes d'enseignants qui, ayant vécu un projet *Radiobus*, manifestent leur volonté de poursuivre l'activité dans un contexte différent de celui d'un projet d'établissement

Les *Radiobox* constituent donc eux des projets de classe. Un *Radiobox* est prêté à une, voire deux classes qui s'engagent à produire une émission hebdomadaire ou bimensuelle de 30 à 60 minutes chacune. Ces émissions, comme pour le *Radiobus*, sont totalement réalisées par les élèves (technique, choix musical, chronique, animation). Les émissions sont enregistrées en «faux direct». Ainsi les élèves vivent le stress du direct: s'ils se trompent... les auditeurs l'entendront! Ces émissions ne sont diffusées que sur la webradio et peuvent être déposées, moyennant l'extraction préalable des titres musicaux, sur un blog-podcast: ainsi les auditeurs peuvent réécouter

quand bon leur semble les contenus rédactionnels des émissions.

Ainsi, pour répondre enfin à votre première question (!), le rêve ou plutôt l'idée d'inonder les salles de classe de studios radios s'est construit petit à petit en fonction des expériences réalisées, des observations faites sur le terrain, des demandes reçues... La motivation, l'implication, l'intérêt et le plaisir manifestés par une très grande majorité d'élèves sont à la source de ce travail.

Quels bénéfices les élèves et les enseignants en tirent-ils?

D'un point de vue pédagogique, le processus de production s'intègre aux activités scolaires au même titre qu'un exposé par exemple et ne constitue pas, de ce fait, une activité «supplémentaire» au programme officiel.

Lier une activité scolaire à une diffusion «radio» constitue en soi une motivation supplémentaire pour les élèves: *Ce que je vais produire est susceptible d'être entendu par beaucoup de monde, du coup j'ai avantage à produire quelque chose de bien!* De plus, produire pour la radio permet de travailler l'oral... et pour travailler l'oral on transite par l'écrit... Ainsi, à partir d'un travail disciplinaire on va développer des compétences langagières.

D'un point de vue méthodologique, la préparation de chroniques, de reportages et d'interviews va permettre aux élèves d'expérimenter la recherche et la vérification des informations. La notion de diversification des sources prend tout son sens.

Définir un sujet, trouver l'information, la comprendre et la restituer sous une forme adaptée à une communication orale, telles sont les étapes liées à une production radio. Menée de manière régulière dans un contexte motivant, cette activité constitue un atout pour des élèves appelés à produire tout au long de leur parcours de formation divers exposés et de courtes présentations orales.

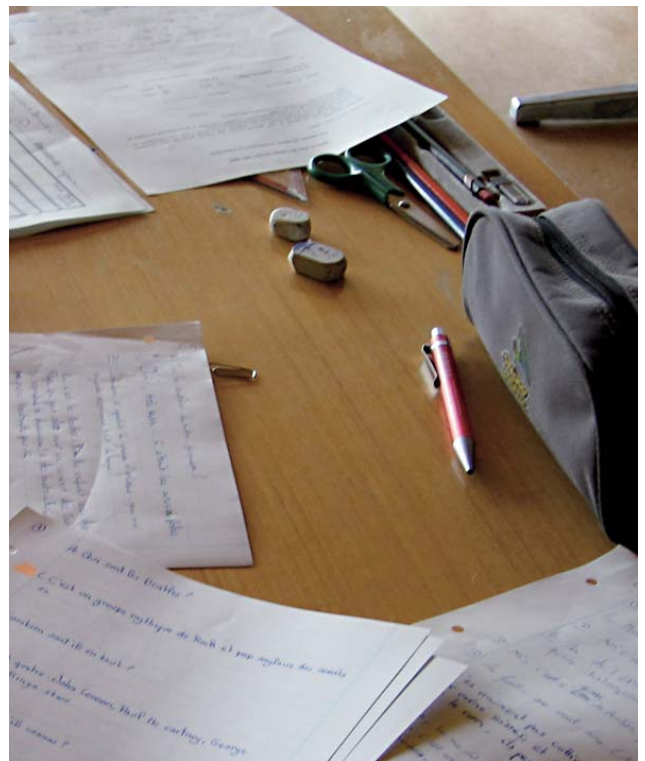
Enfin, à l'heure de l'entrée en vigueur du Plan d'études romand, on constate que cette activité radio est en parfaite adéquation avec les objectifs liés aux domaines disciplinaires, mais aussi avec ceux de la formation générale (MITIC) et enfin avec ceux des «capacités transversales», notamment en termes de collaboration, de communication et de démarche réflexive.

Le projet convient-il à tous les élèves?

En faisant abstraction dans un premier temps de l'âge, oui, ce projet convient à tous les élèves! La réussite dépend bien évidemment des objectifs que les enseignants vont fixer à cette activité. Concernant l'âge, les élèves les plus jeunes ayant pu profiter d'un box dans leur classe étaient des élèves de 5e année. Le *podcasting*, à savoir diffuser des petites chroniques mono- ou multimédia sur internet (par exemple sur www.scolcast.fm), constitue une réelle alternative pour des activités de production menées avec des élèves plus jeunes.

Quelles productions d'élèves peut-on écouter sur www.radiobus.fm?

Sur radiobus.fm, on peut entendre aussi bien les réalisa-



tions des élèves bénéficiant d'un *Radiobox* dans leur classe que des archives des directs ou des reportages réalisés dans le cadre d'un projet d'établissement *Radiobus*.

La grille des programmes consultable sur le site, ainsi que l'information «En ce moment sur *Radiobus*» permettent aux auditeurs de savoir clairement ce qu'ils sont en train d'écouter!

Voyez-vous un avenir radieux à ce projet qui a déjà 7 ans?

Pour ce qui est de l'âge de *Radiobus*, effectivement la *webradio* fête ses 7 ans. Mais le *Radiobus* lui, en est à sa 9e année d'existence. Quant aux *Radiobox*, ils tournent dans les classes pour la 5e année consécutive.

A l'heure actuelle, 23 box sont à disposition des classes vaudoises, 5 box à disposition des classes fribourgeoises et enfin 5 box à disposition des classes valaisannes. Le concept se développe donc tranquillement mais sûrement: le fait que Fribourg et Valais participent au programme et à la vie de la radio traduit clairement cet enracinement dans les pratiques «scolaires». La «romandisation» du programme est encourageante et motivante.

Comment participer?

C'est très simple! Il suffit de se rendre sur le site *Radiobus* (www.radiobus.fm) et de cliquer sur la rubrique «Infos» du menu. Sur la page qui apparaît se trouve un court descriptif des prestations *Radiobus* et *Radiobox* ainsi que quelques documents explicatifs complémentaires téléchargeables. Pour toute information complémentaire, il ne faut pas hésiter à prendre contact avec nous! (rubrique «contact» du menu). ●